

TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE LATIN
Épreuve orale à option

Sophie AUBERT-BAILLOT et Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Le jury propose au candidat de revenir sur des points de traduction avant le commentaire : le candidat peut accepter ou refuser.

Type de sujets donnés : texte d'environ 18 lignes à traduire et à commenter

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort entre 3 enveloppes contenant chacune un sujet.

Liste des ouvrages généraux autorisés : un dictionnaire de mythologie, un atlas.

Chaque sujet comporte un titre, des mots de vocabulaire, éventuellement une indication historique.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : le livre d'où est tiré le passage est fourni.

Cette année, vingt-trois candidats ont passé l'épreuve orale à option « traduction et commentaire d'un texte latin » (dont la note est couplée avec celle de l'épreuve d'histoire ancienne), soit trois de moins qu'en 2015 ; neuf de ces candidats ont été reçus au concours. La moyenne de cette épreuve de latin s'établit à 12,32, ce qui constitue une légère hausse par rapport aux années précédentes (11,12 en 2015 ; 12,22 en 2014) et confirme la bonne impression globale du jury.

Dans l'ensemble en effet, et malgré quelques ratés souvent dus à la panique, le jury a été satisfait des prestations des candidats qui savent du latin, ont des connaissances en littérature et civilisation et ont été bien préparés à l'épreuve. Les notes s'échelonnent de 04 à 19 (note mise deux fois, sur d'excellentes prestations, avec de très bonnes traductions et un commentaire révélant de grandes finesses littéraires, l'une en prose sur César, *Bellum Ciuile*, III, 96 et l'autre en poésie sur Ovide, *Tristes*, I, 2, 1-18). Le jury précise qu'il est absolument conscient du fait que la difficulté n'est pas la même pour tous les textes, et qu'il en tient évidemment compte dans sa notation.

Tout en renvoyant à ceux des années précédentes, ce rapport, qui vise à aider les candidats dans leur préparation, consistera en un bref compte rendu des différents moments de l'épreuve, accompagné de quelques conseils.

-Le tirage : comme indiqué, le candidat a le choix entre trois enveloppes contenant chacune un sujet différent. Il est vivement recommandé de ne pas manifester d'émotion (soulagement ou panique) à la découverte du sujet.

-L'épreuve :

-La 1^{re} introduction : c'est sans doute le moment qui, globalement, a été le moins réussi. Les candidats hésitent entre une introduction minimaliste (« ce texte est de Tibulle ») et une introduction apportant des éléments absolument inutiles (« Cicéron, grand écrivain latin »). Cette première introduction est destinée à présenter très brièvement le texte que vous allez traduire et commenter. Il convient donc de préciser :

-le nom de l'auteur

-la période à laquelle il a vécu ; éventuellement, s'ils sont utiles et pertinents pour le texte à commenter, quelques renseignements d'ordre historique ou biographique : par exemple, pour tel texte des *Catilinaires* de Cicéron, on peut préciser dès l'abord que la conjuration date de 63 et que Cicéron est alors le consul en titre ; pour tel texte tiré des *Odes* d'Horace, évoquer la politique de remoralisation de la société menée par Auguste...

-le genre littéraire auquel appartient le texte à commenter : cela est assez rarement fait d'emblée et c'est dommage. Une élégie ne se commentera pas comme un discours polémique, un extrait d'épopée pas comme une scène de comédie. L'inscription dans un genre littéraire donné est essentielle pour mener à bien un commentaire.

-en quelques mots, le contenu du texte (« l'auteur montre que... / déplore que... / s'attaque à... / se félicite de ce que... / exhorte... à... ») et le ton adopté.

-La lecture du texte dans son ensemble : tous les rapports insistent sur l'importance de ce moment ; celui-ci ne fera pas exception. En poésie, efforcez-vous de faire au moins quelques élisions. Attention néanmoins aux lectures emphatiques ou grandiloquentes, souvent un peu ridicules (surtout si la traduction n'est pas à la hauteur) ; pareillement, il faut être parfaitement sûr de soi pour proposer une lecture « rythmique ». Mettez le ton, mais avec mesure, et dans la sobriété (le jury a été très étonné d'entendre une lecture dans laquelle le candidat a apparemment cru bien faire en roulant tous les -r, ce qu'il ne faisait pas dans le reste de la prestation).

-La traduction : globalement, les candidats savent parfaitement traduire un texte en reprenant groupe de mots par groupe de mots et en respectant les unités syntaxiques. Les étudiants choisissant l'option de latin, dans leur majorité, maîtrisent assez bien la grammaire du latin (les grosses lacunes sont donc d'autant plus sévèrement sanctionnées) et ont une assez bonne

connaissance du vocabulaire de base ; le jury a noté quelques confusions, dont il ne tient que très peu compte si elles sont corrigées immédiatement à la reprise ; quelques étudiants, dans la panique, n'ont pas tenu compte de tout le vocabulaire donné sur le billet de tirage.

Après la traduction, le jury propose au candidat de revenir sur certains points avant d'engager le commentaire ; tous les candidats de cette année ont accepté. C'est évidemment un moment difficile, car le candidat prend conscience de ses erreurs et doit y remédier en mobilisant ses connaissances. Beaucoup y parviennent (le jury constate alors que certaines erreurs n'étaient que des erreurs d'étourderie) ; certains ont plus de mal, baissent les bras, s'affolent ou perdent pied. Il faut insister sur l'importance de cette reprise : le candidat doit savoir y faire preuve de réflexes, de vivacité, de pugnacité : rien n'est jamais perdu.

-Le commentaire : il commence par une deuxième introduction, qui n'est pas la reprise de la première et ne se contente pas non plus de reprendre les termes du billet de tirage. C'est le moment où le candidat annonce au jury, en une ou deux phrases, autour de quels axes, de quelles questions il va organiser son commentaire : cette deuxième introduction doit faire sentir au jury que le candidat a perçu les enjeux fondamentaux du texte, qu'il a compris quel est son intérêt, ce qui justifie le choix du jury de donner *ce* texte à commenter et non un autre. Traditionnellement, on donne ensuite le plan du texte ; attention à la façon de présenter ce plan : éviter les formulations du type « ce texte se *découpe* en trois parties », mais tâcher de le présenter de façon plus élégante et plus légère. Le commentaire proprement dit : le candidat a le choix entre le commentaire linéaire et le commentaire composé (très majoritairement choisi, mais non impératif). Attention à la volonté de plaquer sur le texte des souvenirs de cours sur tel ou tel point (c'est tentant et compréhensible, mais rarement payant) : non, toutes les scènes de comédie ne présentent pas forcément des personnages-types (certains jouent justement avec le code théâtral) ; toutes les élégies ne parlent pas forcément d'amour ; faire une partie entière sur « Tacite historien » ne dit pas grand-chose de spécifique sur *le* texte en question. Pour commenter un texte, demandez-vous plutôt ce que veut nous dire l'auteur et quels moyens stylistiques il mobilise pour ce faire, si ce qu'il dit est conforme à la *doxa* de son temps ou s'il est provocateur, quels codes du genre littéraire auquel il se frotte il respecte ou au contraire bouscule... Bien entendu, il est difficile de faire un bon commentaire avec de trop grosses lacunes de civilisation : commenter Lucrèce sans savoir un mot de l'épicurisme, Lucain en pensant que le Caton en question est Caton l'Ancien, les *Catilinaires* en n'ayant manifestement qu'une idée très vague de la conjuration, Cicéron sans rien connaître à la rhétorique antique... relève de la gageure. Néanmoins, chez les optionnaires, le jury a eu la

satisfaction de constater que de telles lacunes sont peu nombreuses : très rares ont été les commentaires squelettiques ou à contresens.

Enfin, la conclusion vient récapituler fermement les principaux aspects du commentaire et, si possible, proposer une ouverture ou un parallèle avec d'autres textes des littératures latine, grecque, française ou étrangère. Ce dernier aspect est malheureusement rarement présent, et d'autant plus apprécié si le parallèle se révèle pertinent.

-La reprise du commentaire, pour des questions de temps, est le plus souvent réduite à quelques questions ponctuelles visant à faire préciser un élément, ou à attirer l'attention du candidat sur un aspect ou un parallèle qui lui auraient échappé. Là encore, quoique l'épreuve touche à sa fin, il faut savoir rester mobilisé et montrer ses connaissances.

Cette année, les auteurs proposés aux optionnaires ont été : Apulée, César, Cicéron, Horace, Juvénal, Lucrèce, Ovide, Sénèque, Tacite, Térence, Tibulle, Virgile. Ce corpus très classique ne présume en rien des auteurs des prochaines années, qui peuvent aller jusqu'aux auteurs chrétiens et tardifs.

Exemples de billets de tirage proposés aux candidats cette année

1)

LATIN -- Option

Cicéron, *Pro Murena*, 22 (*sed ut, hoc omisso...contiscunt*) :

**Art militaire ou jurisprudence,
quel est l'art le plus digne pour permettre d'accéder au consulat ?**

Cicéron défend Muréna, un grand soldat élu consul et accusé de brigue électorale par son adversaire malheureux, le juriste Servius Sulpicius. Au cours de sa plaidoirie, Cicéron analyse le mérite de chacun des deux hommes. Il s'adresse à Servius Sulpicius.

Notes :

-hoc omisso au début du texte fait référence à un point développé dans le paragraphe précédent.

Vocabulaire :

-contentio, onis, f. : comparaison

-qui : comment

-adipiscor, eris, i : parvenir à (*ad* + acc.)

-consultor, oris, m. : client

-intendo, is, ere : aller

-gallus, i, m. : coq

-bucina, ae, f. : trompette

-actio, onis, f. action, déroulement d'un procès

-teneo, es, ere = scio, is, scire

-arceo, es, ere : détourner

-propago, as, are : agrandir

-rego, is, ere : fixer

-pareo, es, ere : obéir

-cogo, is, ere, coegi, coactum : contraindre, forcer

-lateo, es, ere : rester caché

-simulatque : dès que

-increpo, as, are, -crepui, -crepitum : faire du bruit, résonner

-suspicio, onis, f. soupçon

2)

LATIN -- Option

Ovide, *Art d'aimer* I, 114-132 :

L'enlèvement des Sabines

Notes :

-v. 114 : *rex* = Romulus

Vocabulaire :

-*peto, is, ere* : (ici) attendre

-*protinus* : aussitôt

-*exilio, is, ere* : se précipiter

-*nouellus, a, um* : tout petit

-*consto, as, are, constiti* : demeurer

-*facies, ei, f.* : apparence

-*lanio, as, are* : arracher

-*queror, eris queri* : se plaindre

-*genialis, is, e* : nuptial, relatif au mariage

-*decet, decere* (+ accusatif) : convenir à

-*nego, as, are* : repousser